

Palau...

hospitaliers par nature



www.palau.it



info@palau.it



Dérivant de " Parau ", le toponyme qui indique cette région dans les premières cartes cadastrales piémontaises, Palau plonge ses racines dans l'habitat des nombreux *stazzi* se trouvant à l'intérieur du pays, le long du fleuve Liscia, et qui, dans la première moitié du XIX^e siècle étaient habités par ces bergers-paysans-proprétaires qui constituèrent par la suite les premières familles du pays.

L'un d'entre eux, GianDomenico Fresi, qui construisit en 1875 sa



demeure face à la côte, est considéré le père fondateur du village. Palazzo Fresi se trouve au centre de la place du même nom et appartient de nos jours à la municipalité.

Après avoir été l'objet d'une soigneuse restauration, y trouvent maintenant place la Bibliothèque municipale, le guichet

Informagiovani (guichet d'informations – travail et loisirs - pour les jeunes) et la Consulta degli Anziani (le conseil des anciens), témoignages de l'identité et de la croissance culturelle du pays.

En 1793, Palau entre dans la " grande histoire " : les rudimentaires canons armés par le *nocchiero* (maître d'équipage) Domenico Millelire et placés sur la côte ainsi que les milices provenant de l'intérieur, repoussent la flotte française guidée par le jeune Napoléon Bonaparte qui tentait la conquête de l'île de La Maddalena.

Entre 1803 et 1805, l'amiral anglais Horace Nelson jette les ancres de ses 13 navires dans la rade de Mezzo Schifo dans l'attente de la flotte française contre laquelle il combattrait ses batailles épiques.

La même rade sera le témoin, le 10 avril 1943, du naufrage du croiseur Trieste qui, sous une pluie de bombes déclenchées par les bombardiers américains, coulera en laissant se répandre dans ces magnifiques eaux la longue tache sombre de fioul qui noircira, pendant plusieurs années, les rochers environnants.

Ci-dessus, l'actuel Palazzo Fresi et, en haut, des jeunes gens de Palau en 1938

L'histoire

À la fin du XIX siècle, le développement de Palau est étroitement lié à la construction des grandes fortifications militaires qui font partie du système de défense de l'archipel de La Maddalena. C'est du voisinage de cet archipel dont dépend la croissance actuelle du pays.

C'est avec la construction du pont sur le fleuve Liscia (1880) que Palau sort de son isolement : la route Sassari-Tempio-Palau (1908), première route goudronnée en Sardaigne, et le chemin de fer (1932) déterminent l'essor de ce petit village qui devient une commune autonome en 1959.

La maison municipale construite en 1966, près du port touristique, se révèle rapidement insuffisante pour les exigences de la commune



qui a, entre temps, commencé son ascension touristique ; les travaux d'agrandissement et la restructuration complète se terminent en 2003 par la construction de la salle du conseil et de la place.

Au cours des années 60, aura lieu la transformation définitive de Palau : la petite église, au centre du village, consacrée à Nostra Signora delle Grazie, sera remplacée par une nouvelle et plus grande église ; l'ancien quai est agrandi et transformé en un port commercial auquel s'ajoutera le port touristique, tandis que naissent, parmi les genévriers et les granits de la côte, les villages et les centres résidentiels. Les ferry-boats modernes remplacent les petits bateaux qui reliaient Palau à La Maddalena. Le pays prend ainsi, lentement, au cours des années, l'aspect de la ville actuelle, riante et accueillante.

À gauche, l'église; ci-dessus, une vue panoramique du port

La géologie

Le territoire de Palau, situé à l'extrémité nord-est de la Sardaigne montre, avec ses rochers qui émergent à la surface de l'eau, diverses étapes de l'évolution géologique.

Dans la zone continentale, le



substrat géologique est principalement constitué de granits qui, générés par l'activité de transformation de la croûte terrestre au moment de l'ère paléozoïque, ont pris des formes spectaculaires surtout par l'action des facteurs climatiques. De véritables "morphosculptures" (appelées *conche* en gallurais et *taffoni* en corse) caractérisent le territoire de Palau ; la plus célèbre, la Roccia dell'Orso se dresse majestueusement sur le promontoire du même nom. Située



au nord-est du pays, elle a représenté, dès l'antiquité, un point de repère pour les navigateurs.

Le long du littoral, les vents dominants provenant de l'ouest modèlent les formes de façon encore plus particulière. De profondes criques, sculptées par le temps et les cours d'eau et des anses sableuses de petites dimensions se succèdent aux promontoires rocheux.



ACHEI (Degli) Via C/3	BRIGATA C/3	CISTI (Del) Via D/2	DIAZ V.lo B/2	GINESTRE (Delle) Via B/2	LOTOFAGI (Del) Via C/2-C/3	OMERO Via C/2	SCUOLE VECCHIE Via B/2
ACHEI (Degli) V.lo C/3	SASSARI Via B/1-B/2	DEMARTIS Via B/2	DON OCCHIONI Via B/2	GUERRAZZI V.lo B/2	LURAS V.lo C/2	ORISTANO Via C/1-C/2	SPORTIVA Via C/2
AGGIUS Via B/1-B/2	CAGLIARI Via C/1-C/2	DEI MILLE Via C/3	DUE PALME P.zza C/3	INCROC. TRIESTE C/1-C/2	LURAS V.lo C/2	PALAU VECCHIO V.lo B/2	STAZIONE V.lo C/1
AGGIUS V.lo C/2	CALANGIANUS Via C/2	DIVISIONE C/1	FEACI (Del) Via C/2	INCROC. GORIZIA C/1	MADDALENA Via B/2	PIAVE Via C/1	STAZIONE MARITTIMA B/3
ACQUEDOTTO Via C/1	CAMELIE (Delle) Via D/1	CREMONA Via C/2	FOLGORE Via B/2-C/2	ISOLOTTO (Dell') Via C/3	MAGA CIRCE Via C/3	PICCADÀ V.lo B/2	TORRENTE (Del) Via D/2
ARZACHENA Via B/2	CAREDDU Via B/2	DIVISIONE C/2	FOLGORE Via B/2	LA CROCE B/1	MAZZINI Via B/2	PO Via B/1/B/2	ULISSE Via C/2
ASFODELI (degli) Via C/2	CAPO D'ORSO Via C/2-D/3	FOLGORE Via B/2-C/2	FRESI P.zza B/2	LA GALATEA Via B/1-B/2	MONTE ZEBIO C/1	PORTO FARO A/2	VECCHIO MARINO (Del) Via D/3-C/3-C/4
BARAGGE Via C/1-D/1	DEI MILLE Via B/2	DEL FARO Via B/2	FRESI V.lo B/2	LA SCIUMARA Via A/1-B/2	MONTE VALOICA Via B/2	RAZZOLI Via B/1	
BASSA PRUA V.lo B/2	CAVOUR Via C/1-C/2	DEI MILLE Via B/2	GALLURA Via C/2	LA SCIUMARA spiaggia B/0	NAZIONALE C/1-C/2-B/2	REG. MARGHERITA Via B/2-C/2	
BORTIGIADAS Via B/2-C/2	CICLOPI (Del) Via C/2-C/3	DIAZ Via B/2	GARIBALDI Via C/1	LESTRIGONI (Del) Via C/3	NUORO V.lo C/2	ROMA Via B/2	
BORTIGIADAS V.lo C/2							

Carte

- 1 Mairie
- 2 Point Infos Palau
- 3 Musée ethnographique
- 4 Carabinieri
- 5 Police municipale
- 6 Police d'Etat
- 7 Garde des finances
- 8 Gardes forestiers
- 9 Protection civile
- 10 Bureau maritime
- 11 Croix-Rouge
- 12 Église
- 13 Bibliothèque municipale
- 14 Postes italiennes
- 15 Garde médicale
- 16 Garde médicale touristique
- 17 Banque di Sardegna
- 18 Banque di Sassari
- 19 Pharmacie
- 20 TAXI



Palazzo Fresi
07020 Palau (OT)
Tel. +39 0789 707025
Fax +39 0789 706268
www.palau.it/turismo
turismo@palau.it



Le stazzo et l'habitat dispersé

Palau, ainsi qu'une grande partie des villages de la basse Gallura, prend son origine dans l'habitat dispersé des *stazzi* que le visiteur attentif, aujourd'hui encore, peut reconnaître en parcourant la campagne silencieuse.



On peut observer ici les maisons habitées par ces bergers-propriétaires qui, il n'y a que quelques décennies, constituaient un microcosme économique et culturel fermé et autosuffisant.

Le mot *stazzo* (du latin *statio*) indiquait avant tout la maison, puis par extension, toute la propriété, y compris *lu pasticciali* (la cour), le potager, la vigne, les clôtures et les *tancati* (type de nura-ghe) environnants.

L'habitation, en général située sur un coteau, avait une forme linéaire dont l'entrée était orientée vers sud-est afin que les pièces

soient ensoleillées et protégées contre les vents dominants de l'ouest. Les pièces avaient une entrée à l'extérieur et étaient communicantes à l'intérieur, ce qui permettait un éventuel agrandissement ; les toits constitués de roseaux et de tuiles étaient soutenus par de larges poutres de genévriers et le sol était en terre battue.

Dans ces petites communautés, le travail manuel, la participation de tous les membres, le sens de l'hospitalité constituaient les valeurs fondamentales qui de nos jours revivent dans les souvenirs des personnes âgées.

Le Musée ethnographique, situé Via Nazionale, offre un portrait de la vie du *stazzo* et des premières activités artisanales du pays. Ouvert de juin à septembre, il peut aussi être visité sur rendez-vous pendant toute l'année.



Ci-dessus, un *stazzo* encore utilisé; à droite, la cheminée dans une des salles du Musée ethnographique.

L'archéologie



Le nuraghe Barrabisa

Situé dans un environnement de grand intérêt naturaliste, à quelques mètres de l'embouchure du fleuve Liscia, il laisse supposer une fonction de contrôle du fleuve. À l'intérieur de l'enceinte, où l'on distingue la tour dont l'écroulement couvre certaines parties, l'atmosphère silencieuse de la vallée est particulièrement saisissante.



La tombe des géants Li Mizzani

L'antique sépulture, située dans la localité Monti Canu qui offre un magnifique panorama, peut être associée au nuraghe Luchia se trouvant non loin de là; détachant

sur le ciel son stèle monolithique, on la découvre plongée dans les parfums des myrtes et des genévriers.

Aire sacrée Monti S'ajacciu

Le site de Monti S'ajacciu a le charme de l'indéfini : utilisé depuis l'âge nuragique jusqu'à l'époque médiévale, il conserve une structure de forme circulaire qui rappelle l'exèdre de la tombe des géants, laissant supposer qu'il s'agissait d'une aire réservée au culte des morts et une structure de forme rectangulaire utilisée pendant le Moyen Âge. Les taffoni utilisés pour la sépulture et la petite église de San Giorgio (1615) soulignent l'aspect sacré de ces lieux.



En haut, une vue panoramique du nuraghe Barrabisa pendant les fouilles avec le détail de la pièce circulaire destinée aux vivres et, ci-dessous, l'aire sacrée de Monti S'ajacciu

Ci-dessus, la tombe des géants Li Mezzani

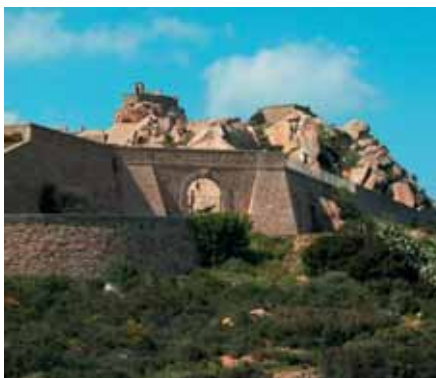
Les fortifications militaires

À la fin du XIX siècle, la côte du nord de la Sardaigne donnant sur l'archipel de La Maddalena est occupée par une série de structures militaires fortifiées qui, unies à celles qui étaient distribuées sur les îles, devaient être déterminantes aussi bien contre les Français que dans le plus vaste échiquier de la méditerranée de l'ouest.

Au cours des années dites des « grandes fortifications », trois grandes batteries militaires sont installées sur le territoire de Palau.

La batterie de Monte Altura, placée dans la rade de Mezzo Schifo, devait dominer l'horizon à l'ouest.

La vue embrasse les îles environnantes jusqu'à la Corse. On y arrive en passant par la route qui conduit à Punta Sardegna. Des



visites guidées permettent de visiter cette œuvre en parfait état de conservation ; en été, s'y déroulent des concerts et des manifestations culturelles.

La batterie de Capo d'Orso devait dominer l'horizon à l'est, vers le golf d'Arzachena et l'île de Caprera. Il s'agit encore d'une propriété domaniale, comme la batterie de Baragge, située sur la colline du même nom et dont le rôle était de protéger la côte contre d'éventuelles attaques de l'intérieur.

Depuis la batterie de Capo d'Orso et du belvédère de Baragge, le regard s'étend jusqu'aux splendides panoramas de l'archipel de La Maddalena et des collines vers l'intérieur.



Ci-dessus, le bel escalier de la forteresse Monte Altura ; à droite l'entrée de la forteresse

L'environnement

Même les visiteurs occasionnels de Palau sont frappés par les couleurs vives et les parfums intenses de la végétation : des couleurs et des parfums qui changent au fur et à mesure que l'on se déplace de la côte vers l'intérieur du pays.

La giroflée fleurit dans la zone sableuse des côtes battues par le vent et par les éclaboussures des vagues, tandis que la paronyque recouvre le sol comme un véritable tapis. Là où le sable est consolidé, à l'abri des éclaboussures des vagues, nous trouvons la splendide rose marine (romarin officinal) avec ses fleurs rose pâle et l'hélichryse parfumée.

Près de la mer et dans les renforcements des rochers, le paysage est caractérisé par le ciste et les beaux arbustes de genévrier.

En se déplaçant vers les collines,



les couleurs dominantes sont le jaune des buissons épineux de genêts et le rose des tiges d'asphodèles ; dans l'air flottent les parfums des petits buissons de romarin et de lavande.

En continuant vers l'intérieur, on rencontre la végétation typique du maquis méditerranéen où prédomi-



nent les fleurs blanches et les baies foncées du myrte ainsi que les savoureuses baies de l'arbousier.

Et enfin, des hauteurs de la zone de Monti Canu où le regard découvre un magnifique paysage, ce sont les arbustes plus grands de l'oléastre, du genévrier, du lentisque et du chêne vert qui accueillent le visiteur.

À gauche, un buisson de rose marine, ci-dessus, le fruit de l'arbousier et en haut, une étendue de figuiers des Hottentots



Le littoral

La côte de la commune de Palau s'étend sur 24 km de plages de sable et de zones rocheuses, de promontoires et de petites criques. Bien que cette région soit souvent battue par les vents, il est toujours possible de trouver un site abrité.

Au nord-est, entre l'île des Gabbiani et l'embouchure du fleuve Liscia, est située, dans un environnement d'une grande valeur naturaliste, la grande plage où trouvent leur habitat de nombreuses espèces d'oiseaux.

Derrière cette étendue de sable fin et doré, se déploient, dans un panorama d'une rare beauté, les dunes de sable modelées par le vent. Cette langue de sable, à l'abri d'un côté et de l'autre des vents de l'est et de l'ouest, est devenue pendant toute l'année le paradis du surf.



Après les dunes de Porto Puddu, la côte devient rocheuse ; de splendides taffoni ferment la crique de Porto Concato aux eaux exceptionnellement transparentes.

Le phare de Punta Sardegna signale le parcours de la côte le plus recherché de ce territoire, connu comme Porto Rafael: de splendides villas immergées dans les granits et les genévriers de la colline donnent sur le littoral, à l'abri du mistral. Au fond, la grande plage de Sciumara, particulièrement fréquentée en été.

À l'est du pays, encore des rochers de granit sculptés par le vent jusqu'au phare de Capo d'Orso. Plus loin, la splendide rade de Cala Capra, avec ses eaux vertes et limpides, fermée au fond par une végétation touffue.

À gauche, la plage de l'île des Gabbiani; ci-dessus, la Sciumara

Renseignements utiles

Mairie

Piazza Popoli d'Europa, 1
Tel. 0789-770801

Point Infos Palau

Ufficio Turismo
Palazzo Fresi
Tel. 0789-707025

Musée ethnographique

Loc. Montiggia
Tel. 339 5410371
349 8145299

Carabinieri

Via Nazionale, 127
Tel. 0789-709503

Police municipale

Via Omero, 1
Tel. 0789-770870

Police d'Etat

Via Capo d'Orso snc
Tel. 0789-708000

Garde des finances

Via Nazionale, 113
Tel. 0789-709510

Sapeurs-pompiers -Olbia

Tel. 0789 22222

Gardes forestiers

Loc: Vecchio Marino
Tel. 0789-708778

Protection civile

Via degli Achei
Tel. 0789-708660

Bureau maritime

P.zza del Molo
Tel. 0789-709419

Croix-Rouge

Via degli Achei
Tel. 0789-708580

Église

Via Don Occhioni
Tel. 0789-709607

Bibliothèque municipale

Palazzo Fresi
Tel. 0789 -771021

Postes italiennes

Via Regina Margherita
Tel. 0789-708527

Garde médicale

Via degli Achei
Tel. 0789-709396

Garde médicale touristique

Via degli Achei
Tel. 0789-708537

Banque di Sardegna

Via Fonte Vecchia
Tel. 0789-709140

Banque di Sassari

Via Roma, 9
Tel. 0789 -708148

Pharmacie

Via delle Ginestre, 19
Tel. 0789-709516

TAXI

Piazza del Molo
Tel. 0789-709218